avec une doléance empoulée, qu'elle est au deſeſpoir de ce que *Romulus* veut l'épouſer malgré elle. Sabine n'eſt point dupe, elle démêle la vérité au travers de la diſſimulation, elle ne fait pas même difficulté de dire à la Princeſſe qu'elle a beau faire la fâchée, qu'elle voudroit déjà tenir *Romulus*, & que pendant qu'elle ſe plaint de lui tout haut, elle le remercie en ſecret de la douce violence qu'il veut lui faire. Voici ſes termes.

*Mais ſi j'oſois ici lire dans votre cœur,
De cet injuſte hymen il ſent peu la rigueur;
Et déjà conſolé du ſort qui le menace,
Quand il ſ'en plaint tout haut, en ſecret lui
rend grace.*

La Maîtreſſe a beau faire la ſucrée, Sabine lui tend un piège digne d'une fine Ouvrière : elle lui fait un récit de la pompe triomphale de *Romulus*. *Herſilie* l'a vûë, elle l'écoute avec plaifir, & ſon attention eſt un argument dont Sabine ſe fert pour lui faire voir qu'elle eſt amoureuſe de lui.

*Voilà de votre amour le garant infaillible;
Et même le plaifir que vous fait ce diſcours
Ne vous a pas permis d'en arrêter le cours.*

Cette pompe triomphale ne fut pas à beaucoup près ſi magnifique à Rome, qu'elle l'eſt dans la première Scène de *Romulus*, & le ſpectacle qui ſervit d'apeau pour attirer les Sabines, ne valoit guères mieux que certaines Foires de Village. Il n'y avoit, je penſe, ni *ſuperbes feſtins*, ni *pompeux ſacrifices*; mais n'importe, je ne voudrois pas chicaner le Poète ſur ce point; il eſt permis à ces Meſſieurs d'embellir aux dépens du vrai. Je voudrois ſeulement que Mr. de la Motte eût tout embelli, & qu'il n'eût pas au contraire avili ſon principal Héros, en lui mettant dans la bouche